

## Rien ne va à Lima

« *Le chaos ambiant, produit par la foule urbaine famélique avec la célérité d'une tumeur cancéreuse, est devenu, grâce au vortex de la capitale, un idéal* » : dans ce pamphlet désormais classique, publié un an avant sa mort, le poète, journaliste et dramaturge Salazar Bondy (1924-1965) met en pièces Lima, sa ville natale. A commencer par le mythe de « *l'époque coloniale, idéalisée comme Arcadie* » qui permet le conservatisme social. Ce dernier se retrouve aussi sous les traits de la Liménienne, dont le « *statut d'ornement domestique* » la pousse, selon l'écrivain, à prendre sa revanche sur l'homme « *en usant du doux stratagème mêlant courbettes et coercition* » jusqu'à devenir « *l'éminence grise des gouvernements* ». Un portrait enragé, pétri de références littéraires ou empruntées à la sagesse populaire, et dont l'ironie rappelle parfois le Baudelaire de *Pauvre Belgique!* ■ ÉRIC LORET

► **Lima l'horrible** (*Lima la horrible*), de Sebastian Salazar Bondy, traduit de l'espagnol (Pérou) par Jean-Luc Campario, préface de Mario Vargas Llosa, Allia, 192 p., 9 €.